

Un aperçu du rythme de la Bergerie : fin de la tonte des moutons, pleine période d'examens, début de la saison touristique et préparation de l'avenir avec un web doc et une nouvelle salle...

Bonne lecture !

Roland Delon, directeur de la Bergerie nationale

Zooms

Patrimoines et Environnement

Suite >>>

Animation et Territoires

Le retour des calèches



Animation et Territoires

Suite >>>

Réouverture de la ferme pédagogique



Appui et Innovations

Suite >>>

L'agroécologie sur les toits



Élevages et Agriculture biologique

Suite >>>

La saison de tonte des moutons se termine



Apprentissage et Formations

Suite >>>

Examens de fin d'année : quel déroulement ?



Organisation et Institutionnel

Suite >>>

La salle du Mayoral



Zoom

Patrimoines et Environnement
Animation et Territoires



Le retour des calèches

À la découverte de l'ancien domaine des chasses présidentielles...

À chaque printemps, l'explosion de la nature nous donne l'envie de sortir de nos maisons ou de nos bureaux, surtout en cette période de déconfinement... Période qui conserve certaines contraintes, auxquelles la Bergerie nationale s'adapte ! C'est donc le moment de ressortir les calèches pour repartir à la découverte du Domaine des anciennes chasses présidentielles... qu'il n'est pas possible de visiter autrement.

Une oasis secrète de 800 hectares

800 hectares préservés sur lesquels la Bergerie nationale cultive 260 ha en agriculture biologique. C'est par la découverte du parcellaire que l'on comprend le système de l'exploitation tournée vers l'agroécologie : la complémentarité entre cultures et élevages, l'importance des surfaces en herbe pour l'alimentation des animaux, l'importance des animaux pour l'amendement des terres, la richesse des mélanges de graminées et de légumineuses afin de bénéficier d'apports naturels d'azote pour les sols, d'une bonne

couverture pour étouffer les mauvaises herbes, d'un bon équilibre alimentaire pour les bêtes.

800 hectares riches d'une biodiversité singulière. Grâce à l'agriculture biologique développée par la ferme et à 230 ans de fermeture en raison du statut particulier du domaine de chasses, la faune et la flore se révèlent riches et originales. 350 espèces végétales, 75 espèces d'oiseaux, 10 espèces de chauve-souris, 50 espèces de papillons dont certains très rares... Le gibier ne fait pas exception avec les cerfs sika, offerts par l'empereur du Japon en 1890 et introduits à Rambouillet 8 ans plus tard par Félix Faure, le « président-soleil ». Le domaine est ainsi devenu une réserve de biodiversité intéressant grandement les scientifiques pour de nombreux inventaires.

800 hectares d'Histoire et de petites histoires autour des chasses royales, im-

périales puis présidentielles. Du Comte de Toulouse aux présidents de la république, en passant par Louis XVI, Napoléon I^{er}, Charles X ou Napoléon III, les paysages ont été progressivement façonnés par les différents souverains et les techniques de chasse : tels les carrefours en étoile pour la chasse à courre, les filets de chasse ou les tirés pour la chasse à tir. Cette diversité paysagère extraordinaire est le fruit de l'histoire, aboutissant à une alternance entre paysages ouverts et fermés, permettant aujourd'hui le développement d'une biodiversité surprenante et les conditions nécessaires au développement de l'agriculture biologique.

350 espèces végétales,
75 espèces d'oiseaux,
10 espèces de chauve-souris,
50 espèces de papillons...

Les chevaux de trait, moteur de la découverte

Pour découvrir cette oasis préservée, le moyen de transport est en cohérence. Ce sont les chevaux de trait de la Bergerie, eux-mêmes fers de lance de la biodiversi-



Zoom

*Patrimoines et Environnement
Animation et Territoires*



Le retour des calèches (suite)

té domestique, qui permettent de découvrir ces espaces naturels uniques. Après avoir passé l'hiver à former les élèves du Pôle formation à l'attelage, à débarder les arbres abattus dans l'Arboretum pour l'aménagement du futur sentier « pieds nus », à ramasser chaque semaine les containers à poubelles de l'établissement, les chevaux sont eux aussi heureux de retrouver les grands espaces du Domaine.

Six chevaux de quatre races différentes composent le piquet d'attelage : un percheron, une boulonnaise, deux cobs normands et deux comtoises. Attentifs à la voix et au doigté de leurs cochers, les chevaux transmettent leur sérénité aux visiteurs appréciant la balade au son des fers martelant les chemins.

Nouvelle saison, nouveau contexte

Afin de relancer l'attractivité des calèches-découverte, les cochers se forment sur l'histoire du domaine avec Raphaël Devred, jeune doctorant de l'université Versailles-Saint-Quentin,

également sur l'agroécologie avec Gérald Roseau, le directeur de l'exploitation, la botanique avec Peter Andresen, notre phytothérapeute... Ces nouvelles compétences et l'élargissement de l'équipe de cochers doivent permettre de proposer des calèches à tout moment, dans des conditions toutefois particulières.

En effet, la pandémie nous pousse à ne plus mixer les publics : ces calèches sont donc uniquement proposées à la réservation, pour des groupes familiaux ou amicaux constitués. Un petit café d'accueil devrait être servi aux passagers qui profiteront également du confort d'un nouveau chariot hippomobile. Plus haut pour une meilleure visibilité, entièrement bâché selon les

conditions climatiques, la disposition des sièges apporte également davantage de sécurité, de distanciation possible, ou de convivialité grâce à la table centrale. Nul doute que ce nouvel équipement participera à la création de nouvelles prestations innovantes... telles que des bistrot-calèches, certainement incontournables dans les années à venir !



Réservez votre calèche !

Une heure de découverte dans l'ancien Domaine des chasses présidentielles, seul ou en famille, avec vos proches, sans être mélangés avec d'autres publics.

140 € la calèche de 2 à 22 participants
(supplément pour calèche « apéritif » ou calèche « déjeunatoire »)

Uniquement sur réservation :
01 61 08 68 70 • 06 45 78 03 35
animation@bergerie-nationale.fr

En famille ou entre amis

Réservez votre calèche !

PRATIQUE

Uniquement sur réservation
au 01.61.08.68.70 ou 06.45.78.03.35
animation@bergerie-nationale.fr

Dates
• Juin à octobre

Horaires
• Créneaux horaires à réserver obligatoirement par téléphone

Participants
• 2 à 22 personnes
(selon les recommandations sanitaires gouvernementales en vigueur)

Tarifs
• 140 euros la calèche (supplément à prévoir pour calèche « apéritif », calèche « déjeunatoire »...)

Possibilité formule groupée
• Calèche + visite de la ferme

Pour plus de renseignements :
<https://frama.link/75E7gcwW>

Une heure de découverte dans l'ancien Domaine des chasses présidentielles, seul ou en famille, avec vos proches, sans être regroupés avec d'autres publics.

Histoire...

Paysages...

Détente...

La Bergerie Nationale, Parc du Château de Rambouillet, 78120 Rambouillet
Contact : 01 61 08 68 70 • animation@bergerie-nationale.fr
www.bergerie-nationale.educagri.fr • [La Bergerie Nationale de Rambouillet](#) • [BergerieNat](#)

Zoom

Animation
et Territoires

Réouverture de la ferme pédagogique

Depuis le 3 juin, la ferme pédagogique a rouvert avec un parcours découverte adapté aux contraintes sanitaires, l'offre snack du Mérinos Café et l'accès à la boutique.

Tous les jours de 14h à 18h30, les visiteurs peuvent profiter de ce lieu singulier, sans réservation et munis de leur masque (pour les plus de 12 ans).

(re)découvrir l'essentiel

Lors de la visite, nous proposons une immersion dans le monde agricole et naturel avec des éléments essentiels à redécouvrir : la force tranquille du cheval de trait, les cabrioles des chevreaux, le chant du coq, la douceur de la laine de nos moutons Mérinos, les pitreries des jeunes porcelets, l'instinct maternel des brebis, la gentillesse de notre ânesse de 30 ans... Mais aussi le machinisme agricole avec ses tracteurs, marcher dans une prairie pour se rapprocher des pal-

mipèdes et tout ce que l'exploitation agricole de la Bergerie met en place pour être démonstrative de l'agroécologie : circuit court, bien-être animal, histoire du lieu, agriculture biologique...

Approcher les nouveau-nés du printemps

Le parcours découverte amène à découvrir les onze chevreaux, les agneaux et les jeunes cochons fraîchement arrivés. Les visiteurs traversent également la basse-cour avec ses oies, ses canards et ses lapereaux, eux aussi nouveau-nés du printemps. Les animateurs répondent à toutes les questions sur les animaux, leurs modes de vie et sur la biodiversité en général.



Les animateurs répondent aux questions des visiteurs.



À la rencontre des chevreaux.

Zoom

Animation
et Territoires

Réouverture de la ferme pédagogique (suite)

Apprendre en s'amusant

Tout au long du parcours, des tables de lecture permettent de s'instruire sur le rôle des auxiliaires de culture, le bien-être animal, le fonctionnement d'une prairie... Les enfants peuvent aussi déambuler dans le labyrinthe des petites bêtes et découvrir sous forme de jeu l'indispensable rôle des auxiliaires de culture.



Mérinos Café

La boutique invite à glaner des objets-souvenirs, des jouets, des vêtements... et les produits alimentaires de l'épicerie. Les visiteurs peuvent aussi repartir avec des boissons et des produits de restauration : c'est l'offre snack du Mérinos Café. Pour ces achats, une procédure de transmission des produits « sans contact » est mise en place.

Balades en calèche

Elles sont proposées pour des groupes de 10 personnes maximum d'une même famille, sans mixer les publics. Rampe,



Pour assurer l'application des directives et des recommandations des pouvoirs publics en matière de lutte contre la Covid-19, le port du masque est obligatoire et des dispositifs permettant de se laver les mains régulièrement sont mis à la disposition du public.

Accès aux espaces ouverts

sièges et table sont désinfectés entre chaque groupe, une bâche transparente sépare le cocher des passagers.

Mesures sanitaires

Les 3,5 hectares de l'exploitation agricole/ferme pédagogique représentent un atout idéal pour accueillir le public en respectant les règles de distanciations physiques prescrites. Les équipes d'animation et d'exploitation ont préparé tous les équipements et aménagements nécessaires à la lutte contre la propagation du virus Covid-19.

Afin d'assurer la santé et la sécurité des visiteurs, un protocole d'accueil strict a été établi, validé par le CHSCT de la Bergerie nationale.

Pour garantir la distanciation physique et éviter tout contact entre les familles, l'exploitation agricole ferme jusqu'à nouvel ordre les espaces intérieurs de visite inadaptés et met en place une régulation du nombre de visiteurs et/ou une création de zones de sécurité aux endroits nécessaires.

Sens de la visite

Un nouveau schéma d'accueil est aménagé avec un sens de visite. Certaines animations proposées habituellement par l'exploitation agricole/ferme pédagogique sont fermées pour l'instant : la traite des vaches, les soins aux animaux, la visite guidée.

INFOS PRATIQUES

Horaires

Visite de la ferme et Mérinos Café : de 14h à 18h30.
Les enfants doivent être accompagnés par des adultes.

Tarifs

Adulte 7 € • Enfant (3 à 12 ans) 5 € • Moins de 3 ans : gratuit.
Tarif réduit pour les enfants déguisés (en fermier, en poule...).

Passport (visite de la ferme pendant 1 an). Adulte 25 € • Enfant : 20 €.

Réservations

- Visite de la ferme : pas de réservation.
- Balades en calèche : réservation obligatoire au 01 61 08 68 70 ou 06 45 78 03 35 ou animation@bergerie-nationale.fr

Renseignements : 01 61 08 68 70 • animation@bergerie-nationale.fr

Zoom

Appui
et Innovations

L'agroécologie sur les toits

Le département Agricultures et Transitions de la Bergerie nationale mène une étude sur les jardins perchés, forme innovante d'agriculture urbaine aux multiples avantages.

Les projets d'agriculture urbaine ont pour vocation de produire des denrées alimentaires, selon des contextes et des objectifs variés en fonction des configurations territoriales dans lesquelles elles s'inscrivent.

Ces projets occupaient des espaces de pleine terre, mais depuis quelques années de plus en plus de projets maraîchers investissent des espaces d'un nouveau type, en terrasse, sur toiture et façade.

Les jardins de Patrick Blanc ou Topager à l'opéra Bastille

Ces toitures végétalisées qui avaient vocation à créer des espaces d'agrément et à séquestrer du carbone, comme ceux créés par Patrick Blanc, deviennent des espaces qui accueillent des projets agricoles professionnels à vocation productive et qui ont pour objectif d'optimiser l'espace de production en zone bâtie dans les politiques de la ville.

C'est le cas du projet maraîcher Topager

qui a investi les toits de l'opéra Bastille à Paris sur 2 500 m² de toitures et 2 000 m² de façades. Ces toitures maraîchères cultivées en agroécologie permettent de produire une centaine de paniers hebdomadaires pour les salariés de l'Opéra et les habitants du quartier. Ce projet s'inscrit dans une logique expérimentale, suivi par l'INRAe, MNHN, AgroParisTech, préfigurant les projets agricoles pour les 30 prochaines années dans un contexte urbain.

Le projet de Tours-Fondettes agrocampus

Le jardin perché suivi par Tours-Fondettes agrocampus obéit à cette même logique innovante : le projet mis en place par Tours habitat (ex-office HLM) se veut être un projet d'activité maraîchère et de cueillette urbaine dans un espace habité, composé de logements sociaux. L'un des objectifs est d'alimenter l'ensemble en circuit court, combiné à une économie circu-

laire afin de favoriser les liens sociaux et faciliter les échanges entre les habitants de la résidence et plus largement ceux du quartier.

Tours-Fondettes, un projet multifonctionnel

Le projet associe différentes fonctions telles que la production, l'animation, la formation et la recherche-développement.

• **Production-commercialisation** : l'agriculteur urbain s'occupera de la partie production et de la commercialisation. Il pourra avoir un appui technique par le personnel de Tours-Fondettes agrocampus et de la Chambre d'agriculture 37.

La production se fera sans l'utilisation de produit de synthèse et sera diversifiée (légumes, fruits, champignons...).

La gamme des produits pourra être complétée par des produits locaux. La production pourra être vendue aussi à des res-



Projet maraîcher à l'Opéra Bastille à Paris par Topager.

Zoom

Appui
et Innovations

L'agroécologie sur les toits (suite)

taurateurs, primeurs du quartier et à la cantine de Tours-Fondettes agrocampus.

• **Formation** : le projet sera intégré à l'établissement dans le dispositif de l'exploitation agricole, comme support de formation de Tours-Fondettes agrocampus, sous toutes ses dimensions : techniques, économiques mais aussi sociales et culturelles. Pour cela, les apprenants de différents cursus (BTSA Productions Horticoles et Aménagement Paysager, les classes Bac Pro Productions Horticoles et les BPREA) seront sollicités.

• **Recherche, développement et diffusion** : cet aspect du projet est fondamental car il doit permettre aux promoteurs immobiliers comme aux futurs producteurs d'avoir des références technico-économiques pour un modèle viable pour l'agriculture urbaine. Si l'expérimentation/diffusion fait partie intégrante de l'activité de Tours-Fondettes agrocampus, son amplification passera par des partenaires plus spécialisés et institutionnels. C'est dans ces conditions que l'INRAe et l'Université de Tours se sont montrés intéressés pour participer au projet.

• **Animation grand public** : une des missions des établissements de l'enseignement agricole est l'animation et le développement des territoires. En ce sens, Tours-Fondettes agrocampus a développé sur son exploitation agricole le concept de ferme pédagogique en partenariat avec une association locale pour accueillir des publics scolaires et du grand public.

Pour étoffer ainsi l'offre d'accueil du territoire des ateliers et animations pourront être aussi présents au sein de la résidence des Jardins Perchés. Des écoles, des associations et autres personnes seront accueillis sur ce site. Des échanges seront aussi mis en place pour les maraîchers professionnels qui pourront visiter le site des Jardins Perchés et voir les technologies et les modes de production utilisés.



Jardin vertical au musée du Quai Branly-Jacques Chirac à Paris, par Patrick Blanc (octobre 2019).

• **Lien social et environnement** : la dimension sociale du projet se traduira par la création d'une association de consommateurs qui permettra de faire l'interface sociale avec l'agriculteur urbain pour un vivre ensemble dans un espace qui conjugue autant la fonction « habitée » que la fonction production des biens alimentaires au travers de la mixité dans l'usage de l'espace. L'interface sera aussi matérialisée par des bacs potagers intégrés à l'espace collectif sous forme d'un jardin partagé pouvant servir de lien entre l'agriculteur urbain et les résidents.

Le département Agricultures et Transitions continue cette étude sur les jardins perchés par un reportage vidéo à l'opéra Bastille le 2 juillet prochain, reportage qui alimentera un web doc plus général sur la permaculture, à paraître en 2021...



Projet de jardin perché à Tours-Fondettes.

Zoom

Élevages
et Agriculture
biologique

La saison de tonte des moutons se termine

Le printemps touche à sa fin et les chantiers de tonte de moutons avec lui. Avec plus de 400 brebis tondues à la Bergerie nationale, le point sur la récolte de laine et son devenir.

Comme chaque année, avec la fin de l'hiver arrive la saison de la tonte.

Pourquoi tondre les moutons ?

Si la tonte est utile à l'homme, récolte d'une matière première naturelle et aux qualités uniques, elle est surtout une condition du bien-être animal indispensable à la bonne santé du mouton. En effet, la laine du mouton est une fibre dont la pousse est continue. Un mouton que l'on ne tondrait pas se retrouverait enveloppé d'un cocon de laine feutrée, sale, humide et moisie. On pense bien sûr à Shrek, ce mouton Néo-zélandais, qui après 6 années d'errance loin de son troupeau avait été retrouvé enveloppé

d'un manteau laineux d'une trentaine de kilos...

On peut considérer que la tonte est un acte d'hygiène vétérinaire qui évite l'apparition de parasites externes (tiques, myiases, gales, mélophages...).

La tonte de l'arrière-train, ou écussonnage, soulage l'animal des parties croisées. Tondre les brebis avant l'agnelage permet à l'agneau de trouver plus facilement les mamelles et lui évite de téter en vain des mèches de laine.

La brebis tondu se met à l'abri du vent et du froid et protège mieux ses petits. Après la tonte, les bêtes sont plus propres, plus légères et plus dynamiques. La tonte stimule l'appétit des brebis et des agneaux et augmente la vigueur des béliers.

Au-dessus de 25 °C, le mouton recherche l'ombre, ne mange plus et chôme. En été, les moutons se portent mieux avec moins de laine. Mais il faut qu'ils soient recouverts d'un minimum de laine (quelques mois de repousse) pour se protéger de la chaleur.

Au-dessus de 10 °C, un mouton fraîchement tondu et en bonne santé n'a pas froid, à condition qu'il ne soit pas mouillé ou en plein vent.

Comment sont tondues les troupeaux à la Bergerie nationale ?

La méthode de tonte la plus largement pratiquée aujourd'hui est la méthode « néo-zélandaise » ou méthode Bowen



Tonte des brebis à la Bergerie selon la méthode Bowen.

Zoom

Élevages
et Agriculture
biologique

La saison de tonte des moutons se termine (suite)

(tondeur néozélandais qui a popularisé sa technique dans les années soixante).

Monsieur BOWEN fut recordman du monde dans les années 70 avec 465 animaux entièrement couverts de laine, attrapés, amenés sous la tondeuse, et tondus en 9 heures.

Cette méthode consiste à tondre la brebis en 41 coups de tondeuse dans un ordre précis et standardisé, elle permet à l'animal de se laisser aller et de ne pas trouver d'appuis pour se relever. Le mouton n'est pas entravé, il est donc libre de ses mouvements. Le tondeur n'utilise pas la force pour contenir l'animal et on constate que le mouton est tranquille.

Notre troupeau de brebis romanes est tondu par les salariés de l'exploitation et est fréquemment mis en valeur lors de démonstrations de tonte en public.

Le troupeau de Mérinos de Rambouillet est quant à lui laissé aux mains expertes de tondeurs professionnels. La tonte des Mérinos est plus fastidieuse en raison de la finesse de la peau des animaux, de la quantité importante de laine et des plis de peau ou encore des cornes des béliers qui rendent le travail beaucoup plus technique.



Quelle valorisation des toisons ?

La grande qualité de la laine de Mérinos est sa finesse, pour le Mérinos de Rambouillet 18 à 19 microns en moyenne. Cela permet une valorisation intéressante en pelotes de laine ou en produits finis, écharpes, châles...

Chaque année nous récoltons environ 500 kg de laine brute grâce à notre troupeau Mérinos de Rambouillet, nous alternons les fabrications de pelotes (transformées en France) et les ventes auprès de notre partenaire NATURFASERN qui transforme la laine en écharpes fines.

Du côté de notre troupeau de brebis romanes, la laine est moins qualitative mais la valorisation n'est pas laissée de côté pour autant. Depuis 2 ans, les quelque

400 kg de laine récoltés chaque année sont vendus en Île-de-France auprès de l'association « Laine de par ici » qui a installé, à Magny-les-Hameaux, un atelier partagé de transformation de laine.

Lors des chantiers de tonte et du tri des toisons, les déchets sont mis de côté et nous leur trouvons également une utilité, ils servent depuis plusieurs années au paillage de nos arbres fruitiers.

L'année 2020 et la crise de la Covid-19 crée une grande désorganisation du marché de la laine brute et rend les exports difficiles. Nos solutions de vente en circuits courts et de proximité nous permettent désormais de nous affranchir de tous ces aléas et de pouvoir vendre l'ensemble de notre production avant l'été.

Pelotes de laine et écharpes en laine Mérinos en vente au Mérinos Café.



Zoom

Apprentissage
et Formations

Examens de fin d'année : quel déroulement ?

Différentes formations, différents types d'examens, des dispositifs propres à chaque instance dirigeante (contrôle continu, certification en présentiel, en visioconférence) : il a fallu s'adapter.

Depuis le mois de mars 2020 et dans ce contexte très particulier, le pôle formation a su maintenir sa continuité pédagogique auprès de tous ses apprenants, aussi bien en formation continue qu'en formation initiale.

Beaucoup d'examens étaient programmés pendant cette crise sanitaire.

Face à cette situation inédite, chaque instance a su s'adapter et proposer des mesures adéquates pour permettre aux apprenants de passer leurs examens dans les meilleures conditions possible. Des dispositifs propres à chaque formation ont été mis en place avec des consignes de mise en œuvre particulières.

Bac pro CGEH

(contrôle et gestion d'une entreprise hippique)

et BTS Acse

(analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole)

Les 40 apprenants en Bac pro CGEH et les 8 BTS Acse, coordonnés respectivement par Colombine Ader et Patricia Viteaux, n'ont ainsi pas pu passer tous leurs CCF (contrôle en cours de formation) et leurs examens de fin d'année ont été annulés. Le Ministère de l'agriculture et de l'alimentation a fait le choix de faire la moyenne des notes de contrôle continu et des CCF passés avant le 17 mars.

Par ailleurs, les rapports de stage qui font habituellement l'objet d'un entretien oral ont été évalués uniquement à l'écrit.

Quant aux livrets scolaires transmis au service régional courant juin, les notes apparaissent mais l'accent a été mis sur



La visioconférence : un des dispositifs utilisés pour les examens 2020.

les appréciations qui permettront au jury de juger de l'investissement des apprenants, notamment pendant la période de confinement.

Tous les conseils de classe ont été maintenus et se sont déroulés en visioconférence.

BEPa

(brevet d'études professionnelles agricoles soigneur d'équidés)

Pour les élèves qui passaient le BEPa cette année (coordonné par Catherine Polack), une moyenne a été faite entre les CCF passés avant le confinement et le cas échéant les notes de contrôle continu. Un livret scolaire est également rempli par l'équipe pédagogique avec les appréciations de l'apprenant et envoyés au Service Régional de la Formation et du Développement. Les CCF de BEPa prévus en classe de seconde seront quant à eux passés en première.

ASV

(auxiliaire spécialisé vétérinaire)

Le diplôme d'auxiliaire spécialisé vétérinaire, porté par le GIPSA (organisme certificateur) et coordonné sur le site par David Rivas, est quant à lui constitué de 4 capacités soutenues à l'oral, basées sur des situations vécues en entreprise. Deux capacités ont été évaluées avant le mois de mars : « réaliser la gestion administrative » et « appliquer les procédures d'hygiène ».

Pendant le confinement, les jurys ont évalué à distance les apprentis sur la capacité "assister le vétérinaire". L'examen est constitué d'une courte présentation de la situation et d'un échange entre le jury et l'apprenti.

Les 54 candidats ont passé la certification en avril par visioconférence. L'évaluation de la capacité « accueillir la clientèle » est prévue en juin et septembre pour chacune des classes.

Zoom

Apprentissage
et Formations

Examens de fin d'année : quel déroulement ? (suite)

CAPa palefrenier soigneur et BPREH

(brevet professionnel responsable
d'entreprise hippique)

Le coordinateur Florian Figarola a pu respecter les déroulés pédagogiques en travaillant avec l'équipe enseignante et a su organiser les examens au mieux en s'appuyant sur les situations vécues en centre et en entreprise avant le confinement.

Ainsi, les 11 stagiaires ont pu passer leurs examens à distance.

Le même dispositif a été déployé pour le BPREH coordonné par Marie-Noëlle Barroche et Hélène Langlois.

BPJEPS activités équestres

(brevet professionnel de la jeunesse, de
l'éducation populaire et du sport)

Pour ce diplôme, coordonné par Stéphane Veyer, toutes les certifications sont programmées en présentiel. Les déroulés pédagogiques ont été retravaillés pour mettre des heures de théorie en visio pendant le confinement et réserver la pratique pour la période post-confinement. Ainsi les 8 apprenants vont bénéfi-

cier d'une mise en situation pratique leur permettant d'être préparés au mieux aux attendus de l'examen.

AAE

(animateur assistant d'équitation)

Les 5 animateurs assistants d'équitation ont passé deux unités capitalisables (UC) en visio, et deux UC selon des modalités d'évaluation particulières mises en place par la Fédération Française d'Équitation. Les pratiques professionnelles dans l'entreprise support ont été évaluées conjointement par le tuteur en centre de formation et le tuteur en entreprise.

Licence Pro PA

(licence professionnelle
productions animales)

Stéphane Veyer, coordinateur des licences productions animales, a organisé avec l'université d'Angers et le lycée agricole de Bressuire les soutenances des élèves qui auront lieu en visioconférence les 24 et 26 juin.

Une organisation et des outils efficaces

Cette période de confinement a été un vrai challenge pour les équipes pédagogiques. L'organisation des examens a nécessité de la part de toute l'équipe du pôle formation une grande réactivité devant la nécessité de s'adapter aux nouvelles modalités.

Le déploiement de la plateforme Office 365 et de Teams depuis 2019 au pôle formation a été un réel atout puisqu'il a permis aux formateurs de s'adapter en proposant de nouvelles méthodes pédagogiques (visioconférences, classes inversées, autoformation tutorée, quiz...).

Ces supports pédagogiques interactifs et le suivi des apprenants par l'équipe encadrante (formateurs et vie scolaire) ont permis d'éviter les décrochages.

Cette remise en question nécessaire a permis de s'interroger sur les pratiques pédagogiques déployées et permettra à l'avenir de réinvestir ces enseignements en envisageant de nouvelles possibilités dans la mise en œuvre de nos formations.



Une apprenante en évaluation pédagogique pour le BPJEPS le 11 juin.

Zoom

Organisation
et Institutionnel

La salle du Mayoral

La Bergerie nationale s'équipe d'une nouvelle salle pouvant accueillir des réunions de 60 à 100 personnes.



En 2018, le classique CDI (Centre de Documentation et d'Information) s'est transformé en ambitieux CARDE (Centre d'Accompagnement, de Ressources, de Documentation et d'Enseignement). Celui-ci s'installant au dernier étage de l'Aile Sud rénovée grâce au passage de l'Université de Versailles Saint-Quentin, il attire à nouveau en masse apprenants et publics extérieurs grâce à un cadre plaisant et une équipe motivée.

L'ancien CDI resté vacant s'est révélé comme un espace au potentiel intéressant, notamment grâce à une surface de 150 m² permettant une capacité d'accueil

inexistante à la Bergerie. Intermédiaire entre la salle Hirondelles (40 places en mode réunion) et l'amphithéâtre (300 places), elle pouvait se révéler un atout intéressant pour l'accueil de séminaires... à condition de procéder à un rafraîchissement indispensable.

Une rénovation lumineuse

En quelques mois, cette salle s'est métamorphosée : l'espace un peu contraint, sombre et peu attirant est devenue une grande salle claire, plaisante et moderne. Sous la responsabilité de Vincent Main-

gre et du cabinet d'architectes, le résultat est au-delà de nos espérances. Un grand écran tactile facilite les présentations lors de réunions ; une petite estrade met en valeur les intervenants ; des placards, niches et penderies tapissent le mur du fond ; sols, murs et plafonds entièrement refaits donnent une impression de bien-être ; l'éclairage savamment étudié procure une ambiance de travail agréable. Même les toilettes ont été refaites, procurant un côté pratique indispensable et une autonomie intéressante à cette nouvelle salle plaisante, polyvalente et fonctionnelle.

Zoom

Organisation
et Institutionnel

La salle du Mayoral (suite)

Un potentiel intéressant

La capacité va permettre de tenir des réunions d'une soixantaine de participants en mode séminaire (avec des tables) et d'une centaine de personnes en mode théâtre. Sa proximité avec l'amphithéâtre, sa modularité et la qualité de ses équipements font qu'elle sera certainement très demandée : le planning de réservations se remplit déjà de jour en jour.

Un retour aux origines

Faisant le lien entre les salles existantes aux noms de races de moutons et celles rappelant les personnages ayant marqué l'histoire de la Bergerie, cette nouvelle salle est baptisée « Salle du Mayoral Andrés Gill-Hernanz ».

Berger espagnol responsable de l'équipe pastorale accompagnant le troupeau de mérinos parti de Ségovie le 15 mai 1786, celui-ci l'abandonnera cependant dans les Landes en raison d'une grave infection. Mais il rejoindra le troupeau à Orléans pour le guider sur la fin du parcours et le présenter à Rambouillet le 12 octobre 1786, après plus de 1 200 km de marche.



Le Mayoral Andrés Gill-Hernanz

(Extraits de « La Bergerie Nationale
et le Domaine de Rambouillet au cœur
de l'Histoire » - Christine Lang)

« ...Le mélange de brebis léonaises a été promu « Troupeau royal de France » auquel le roi d'Espagne a accordé le privilège de paître dans tous les herbages de la route qui le conduira dans son pays d'adoption (...). Nanti du passe-partout signé de son souverain, le mayoral lance le signal du départ (...) et le convoi s'ébranle.

Quatre hommes l'entourent sous la direction du mayoral Andrés Gill-Hernanz âgé de vingt-huit ans. Le mayoral a de l'instruction, il sait lire, écrire et bien compter. Vif et intelligent, il aime l'ordre. Parmi les autres se trouvent l'un de ses frères ainsi que Pedro Blanco. Tous ont attendu ce moment depuis les premiers contacts en 1785. Dans un mois, ils rejoindront les Français venus à Pampelune pour les accompagner sur la fin de la route espagnole et les aider à passer la frontière. Ils sont obligés de respecter le calendrier. Ils vont s'absenter plus d'un an (...). Ces Castellans ont l'habitude de partir loin et longtemps. Cette fois, ils vont partir très loin et très longtemps. Ils vont courir et affronter des dangers inhabituels. Une fois qu'ils auront passé la frontière, s'ajoutera la barrière de la langue. Pour l'instant, l'excitation du départ prime sur le chagrin de quitter les siens... »

